

s'avérer utile pour faire la promotion de sa marque de commerce.

En raison de l'intensification de la concurrence, l'industrie des services d'information japonaise reconnaît le besoin de former, puis de maintenir des compétences en ressources humaines. L'avenir de cette industrie est compromis dans la mesure où d'autres secteurs acquerront des services d'ingénieurs en informatique à la suite de fusions ou d'acquisitions.

### **Croissance des investissements liés à l'informatique dans le secteur privé**

L'informatisation traite l'information de façon plus efficace en utilisant du matériel lié à l'informatique (équipement) et à des programmes utilitaires (logiciels) dans la production, la gestion et les diverses étapes de distribution du traitement informatique.

Une étude menée par une institution bancaire montre que les investissements visant à améliorer le traitement de l'information ont atteint 4 400 milliards de yens en 1980 et 16 200 milliards en 1987, soit une augmentation moyenne de 20 % par année. Les investissements en informatisation ont un effet multiplicateur. En effet, lorsqu'un chef de file de l'industrie augmente ses investissements à ce chapitre, ses filiales et ses sociétés associées tendent à emboîter le pas.

### **La «politique de promotion de l'intégration des systèmes» du gouvernement japonais**

Le MITI a dressé un répertoire des intégrateurs de systèmes inscrits et autorisés. Sa politique d'intégration des systèmes encourage les entreprises de services en information à inclure de nouvelles options à valeur ajoutée à leurs services. Le MITI a inscrit plus de 200 sociétés à la liste d'entreprises de services de traitement de l'information.

Cette initiative vient en aide aux fournisseurs de services de systèmes intégrés afin qu'ils puissent augmenter leurs investissements en informatisation tout en modernisant l'industrie des services d'information. Elle favorise également la compatibilité des systèmes des différents fournisseurs, des fabricants d'ordinateurs et des utilisateurs.

### **Fondation de la NTT Data Communications Systems**

La plus importante société de services d'information au Japon, NTT Data Communications Systems, a commencé ses activités le 1<sup>er</sup> juillet 1988. Elle dispose d'un capital de 10 milliards de yens, emploie 6 800 personnes et compte atteindre un chiffre d'affaires de 216 milliards de yens au cours de sa première année d'exploitation.

Cette société prévoit percer le domaine de l'assemblage final en faisant appel à l'intelligence artificielle, en reliant les RVA entre eux et en convertissant les protocoles de transmission actuels en protocoles universels au moyen d'équipement de transmission des données, ainsi que de services de conception et de programmation de systèmes de transmission des données. Elle souhaite devenir un intégrateur de systèmes.

### **L'essor des groupes de réflexion et l'industrie du logiciel**

Le nombre de groupes de réflexion (think tanks) ne cesse d'augmenter. Le premier essor a eu lieu au début des années 70 et, en 1988, le nombre de ces entreprises s'élevait à 500, ou à 1 000, selon la Think Tank Association, si l'on tient compte des services analogues existant au sein des grandes sociétés.

Ce phénomène signifie que l'information constitue de plus en plus la clé du succès en affaires. En effet, on trouve des groupes de ce genre au sein des grandes banques, des banques de crédit et des compagnies d'assurance-vie. Les banques reconnaissent que l'économie dépend de plus en plus des industries du logiciel et du traitement de l'information. Les entreprises du secteur des biens de consommation ont mis en place des groupes de réflexion afin d'étudier les tendances du marché.

## **4 Fabrication et distribution**

### **Problèmes de fabrication**

La section «information sur l'industrie» du Industrial Structure Council (MITI) prévoit que, d'ici l'an 2000, il manquera 970 000 ingénieurs en logiciels. Le projet Sigma (voir description plus loin) pourrait atténuer légèrement le problème, mais il restera encore 90 000 postes de programmeurs et 310 000 postes d'ingénieurs de systèmes à pourvoir.